Cher Père.

Après demain 18, je dois être à Verdun et le 25 à Toul. Il a fallu l'ordre nominatif du gouvernement de la place pour que je parte. Le Capitaine commandant l'artillerie lourde de la division ne voulait rien savoir. Il a répondu qu'il m'avait proposé comme sous lieutenant avec des notes suffisantes pour passer d'office.

Mais, ce cours dit 'de perfectionnement' est sans doute obligatoire pour tous les aspirants. Des classes 12 et 13 qui suivront ce cours ensemble, nous sommes dix au régiment.

Inutile de t'assurer que les officiers ici trouvent assez curieux ou plutôt étonnant de me faire resuivre des cours bien qu'ayant commandé longtemps deux et toujours une batterie(s).

Sans doute va-t-on nous apprendre à construire des abris, des observatoires et à installer des batteries. On n'en sait jamais de trop! mais certainement nos instructeurs ne nous proposeront pas les modèles d'abris et d'observatoires représentés dans les théories, car même pour un vulgaire initié, ils sont lamentablement <u>risibles</u>!

Hier au soir, j'avais une mission aux tranchées de Riaville. La balade s'est bien effectuée.

Ce matin, nous avons eu un réveil un peu précipité. Les boches étaient dangereusement belliqueux. Ils ont été vite calmés.

Avant mon départ, c'est-à-dire vraisemblablement demain, je me réserve un petit tir d'efficacité sur une batterie légère de six pièces au nord de Pareid. Ce sera soigné, un Adieu!

Je t'envoie deux petites photos dans cette enveloppe.

Je continuerai à t'envoyer les grandes photos par 2 quand je serai sûr que les premières sont bien arrivées.

Je te quitte et t'embrasse bien affectueusement ainsi que Grand-mère, Hélène, Oncle, Tante, Alice.

Pierre Iooss

Je reçois à l'instant ta lettre du 14. Pas de musique en ce moment. Boincerie a été mon répétiteur en 1^{ère} année à Laennec. Il est devenu professeur de morale et français à J.B. Say, puis de nouveau à Turgot.

Les artilleurs de Siège et Place sont en effet pour la plupart de forte stature!